

L'ÉGLISE RECONSTRUITE DE NOMBREUSES FOIS

La tour, qui est le clocher de Bavincourt, a été bâtie en l'an 1564.

Au début du 17^{ème} siècle, le Duc de Croy (1560-1612) qui possède de nombreux villages en Artois fait réaliser des tableaux de chaque village sous sa gouvernance. Bavincourt en fait partie, ce qui nous permet d'admirer cette magnifique vue de l'église aperçue depuis la route venant de Barly.



La tour ainsi que la nef ne ressemblent que vaguement à l'église actuelle. En effet, l'église souvent détruite a connu de nombreuses reconstructions.

Bernard de Sailly cite dans sa monographie « une église rebâtie en 1620, une autre en 1721 »

« La flèche n'a été faite qu'en 1726. Il fallut, en 1731, refaire une partie du haut de la tour qui menaçait ruine. » (Bernard de Sailly 1900)

Avant la révolution, il n'existait ni commune ni maire ni même de Conseil Municipal ; pour les réparations et reconstructions le curé faisait appel à toute la paroisse. Il annonçait, par trois dimanches consécutifs, ces assemblées, puis au jour indiqué, après le son de la cloche de convocation, à l'issue de la messe paroissiale, les baillis, lieutenant, marguilliers et habitants de Bavincourt se réunissaient sur la place en face de l'église et le curé proposait à l'assemblée l'objet de la délibération .

C'est grâce aux dons reçus par les habitants et le seigneur que, par exemple, Le chœur de l'église paroissiale a été agrandi au niveau de la nef et couverts de tuiles. De même, la boiserie du chœur a été posée entre 1739 et 1742, à la même époque le seigneur donna le tableau de l'autel, c'est un crucifix peint par Dumont, peintre fameux de Paris.

(Bernard de Sailly)

Enfin en 1757, commence la construction de la tour actuelle qui s'achèvera, comme l'indique l'inscription portée à son sommet, en 1758.



« L'église avait trois nefs et le clocher trois cloches. » (*Bernard de Sailly 1900*)

L'église actuelle de Bavincourt est dédiée à Saint-Vaast .

LES CLOCHES

« On trouve aux archives départementales la commande des trois cloches .

Celles-ci furent commandées, le 7 juin 1626 à René Bretton, maître fondeur de cloches, demeurant à Contteville-lez-Saint-Pol par Nicolas Renon, curé, Martin Le Grand, lieutenant, Bernard Vahée, Claude Deleloq, Nicolas de Retz et Adrien de Sailly représentant la communauté du village de Bavincourt.

Les trois cloches furent-elles fondues suivant les termes de l'accord du 7 juin 1626 , ou eurent-elles le sort des malheureux habitants de la contrée ?

Toujours est-il que d'après un procès verbal de notaires royaux :

la moyenne cloche, appelée Léonard, portait la date de 1626,

la plus forte, nommée Marie-Béatrice, datait de 1695

et la plus petite, qui s'appelait Françoise-Elisabeth, indiquait septembre 1721 .

La plus forte cloche eut pour parrain et marraine Philippe-François d'Ambly, chevalier, marquis des Ayvelles et dame Marie-Béatrice du Châtelet, son épouse.

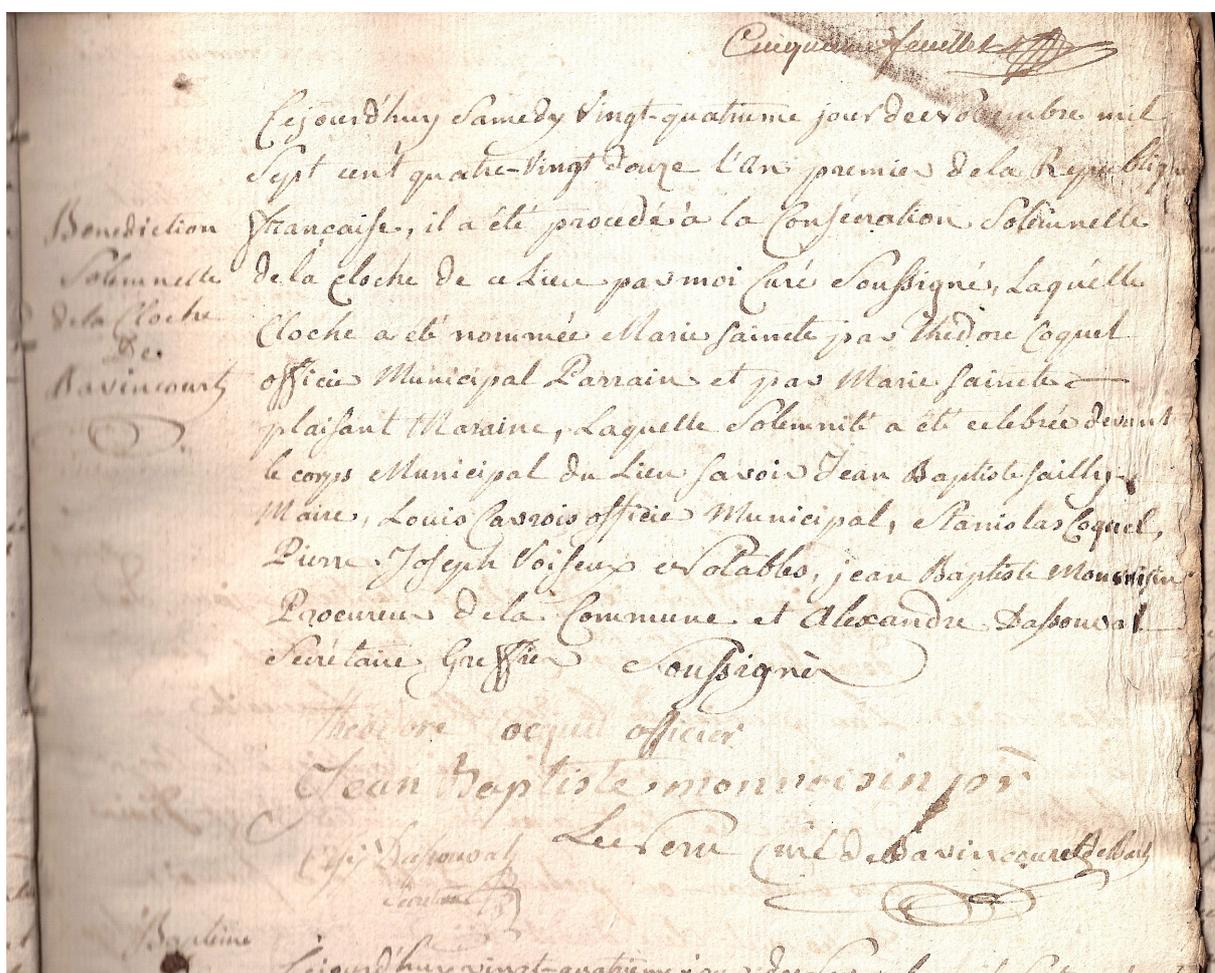
Bien entendu que les trois cloches furent converties en canon à la Révolution. » (*Bernard de Sailly 1900*)

En effet, le comité de Salut public établit des fonderies de canons à partir de la fonte des cloches. Mais face à la résistance des habitants et à la nécessité de conserver un moyen de communication et surtout d'alerte, le décret du 23 juillet 1793 ordonne que « chaque commune ait la faculté de conserver une cloche qui serve de timbre à son horloge », dénommé la « cloche civique ».

C'est probablement pour cette raison qu'une nouvelle cloche est installée en 1793

Comme en témoigne cet acte de bénédiction.

Au même titre que les humains, elle est baptisée et la mention en est faite dans le registre de l'Etat civil. (archives communales)



Bénédition
Solennelle
de la Cloche
De
Bavincourt

Cejourd'huy Samedi vingt-quatrième jour de Novembre mil sept cent quatre-vingt-douze l'an premier de la République française, il a été procédé à la Consécration Solennelle de la cloche de ce lieu par moi Curé soussigné. Laquelle cloche a été nommée Marie Sainte par Théodore Coquel officier municipal parrain et par Marie Sainte Plaisant maraine. Laquelle solennité a été célébrée devant le corps municipal du lieu, savoir Jean Baptiste Saily, Maire, Louis Cavrois officier municipal, Stanislas Coquel, Pierre Joseph Voiseux notables, Jean Baptiste Monvoisin procureur de la commune et Alexandre Dassonval secrétaire greffier.

A cette époque l'église est dédié à Saint Vaast et à Saint Léonard.

La cloche actuelle date de 1830. Elle a été nommée Marie Louise Augustine par Ernest Vaillant et Dadélia Cavrois. Elle a été bénite par M Dorlencourt curé de Bavincourt en présence de Vaillant Jean Baptiste, Maire et GOSSART Hyacinthe, Adjoint.

Elle est l'œuvre de Lefevre sculpteur à Beuvry et de Gorlier fondeur à Frévent. (inscriptions sur la cloche)

UN SOUTERRAIN SOUS L'EGLISE

«Sous la tour du clocher s'ouvrait un souterrain, refuge qu'on disait fort ancien et d'une remarquable construction. Il était d'un abord difficile à cause des éboulements, qui en obstruaient les galeries : Il y a sous l'église et plus loin une vaste carrière dont l'entrée qui est bouchée depuis plusieurs années est sous la tour . On en voyait encore le cintre l'an 1748.»

(Bernard de Sailly 1900)

PAS DE PRETRE PENDANT LA REVOLUTION

Si la population de Bavincourt avait partagé, à la presque unanimité, les idées nouvelles, il semblerait résulter de la pièce suivante qu'elle était restée attachée à la religion de ses aïeux.

« Nous, maire et officiers municipaux du village de Bavincourt, nous requérons Messieurs les administrateurs composant le Directoire du département du Pas de Calais, d'ordonner à Messieurs du Directoire du district de Saint-Pol, de faire convoquer Messieurs les électeurs du canton pour la nomination des prêtres aux cures les plus urgentes ; dans la dure nécessité où se trouve ladite commune depuis plus de huit mois que nous nous trouvons sans prêtre. Le sieur Caudron, curé de Gouy-en-Artois, a toujours rendu service à la paroisse, mais à présent dans le temps où nous sommes, le sieur curé craint d'exposer sa vie de nuits et jours par la pluie et coulant d'eau qui le met hors d'état de pouvoir faire les fonctions en notre paroisse ; ainsy, messieurs, nous vous prions de faire attention à vos clameurs dans les grands besoins les plus urgents où nous sommes .

Bavincourt , le vingt-huit de janvier 1792 .»

(Ont signé) De Sailly, maire ; G. Dassonval ; Cocquel, Monvoisin (source : Bernard de Sailly 1900)

En effet, le registre des baptêmes, mariages et sépultures de 1792 est tenu en début d'année par « Caudron curé de Gouy en Artois », mais la requête de la municipalité a été entendue puisque le 26 mars 1792 on trouve, sous ces actes, la signature de « LeMeru curé de Bavincourt ».

UNE EGLISE EN TRISTE ETAT

Le 16 août 1791, un ouragan s'abat sur la région et cause des dégâts importants sur l'église.

La municipalité demande la reconstruction du clocher qui menace ruine.

Le Directoire arrête que la flèche du clocher sera remise sans être démontée, que les nombreuses réparations du presbytère seront effectuées, les travaux seront mis en adjudication (30 juin 1792) . *(source : Bernard de Sailly 1900)*

UN CURE MAL LOGE ET VOLE UN AUTRE ETOUFFE PAR UN MALFAITEUR

Le curé de Bavincourt expose que lors de sa nomination à ladite cure, le presbytère n'étant pas logeable, il a été obligé d'occuper une maison audit Bavincourt pour laquelle il a payé une somme de 70 livres tournois, dont il demande le remboursement parce que la Nation est tenue de loger les curés.

Le requérant fait observer également que le presbytère n'ayant été réparé en partie qu'intérieurement, c'est à dire la cuisine et la salle et que le reste dont les murailles sont d'argile n'ayant pas été réparé, non plus que les croisées, on entre avec facilité dans le presbytère .

Pour donner une preuve que le curé n'est pas en sûreté chez lui, un seul fait suffira, dit le pétitionnaire :

Le 31 août dernier ledit curé sortait de chez lui à 5 heures du matin pour se rendre à l'assemblée électorale, dont il était membre, à Calais ; à neuf heures du matin de la même journée, un voleur, le plus proche voisin du presbytère, avait déjà enlevé les effets du curé depuis le grenier jusqu'à la cave, lit, draps, couvertures, chemises, linge, chandeliers, bouteilles, livres , jusqu'aux clefs de l'église et de la sacristie.

Le malfaiteur ayant été trouvé sur le fait la municipalité en a dressé procès-verbal ainsi que le juge de paix du canton ; mais le plaignant n'a entendu parler d'aucune poursuite contre le coupable qui est en même temps très violemment soupçonné d'avoir étouffé, l'an 1791, le curé d'alors, dont l'échelle, avec laquelle il a escaladé la muraille, est à Saint-Pol .

Signé : Le Héro , curé de Bavincourt , le 18 octobre 1792. *(source : Bernard de Sailly 1900)*

L'ÉGLISE ET LE PRESBYTÈRE VENDUS

L'église et le presbytère de Bavincourt furent mis en vente comme biens nationaux. Voici les libellés :

La ci-devant église de Bavincourt, compris le terrain sur laquelle elle est assise, le clocher ou la tour réservée, provenant de la ci-devant fabrique du lieu a été adjugée le 19 de vendémiaire an VIII à Etienne Lemaire, portefaix à Arras.

Voici le texte de la vente du presbytère :

Du 21 messidor, an IV. Vente au citoyen Alexandre-François Dassonval, arpenteur, demeurant en la commune de Bavincourt, de la maison du ci-devant presbytère de Bavincourt et terrain en dépendant, contenant environ 18 verges, dépendant de la ci-devant fabrique de Bavincourt et appartenant à la Nation en vertu de la loi du 19 août 1792 et occupé en 1790, par le curé ci-devant titulaire, moyennant la somme de 702 francs.

(source : Bernard de Saily 1900)

L'ÉGLISE DETRUITE PENDANT LA REVOLUTION

L'église fut détruite sauf le clocher qui avait été réservé.

Lors du rétablissement du culte, on bâtit une petite église en bois près de la tour. En 1809, on en construisit une en terre ; enfin vers 1820, on érigea celle qui existe actuellement et qui est en pierres.

Le 28 frimaire de l'an II, inventaire fut fait de l'argenterie et objets mobiliers dépendant de l'église de Bavincourt. Le procès verbal est signé Lenfant, maire, Cocquel, Briois, notables , Dassonville, greffier. Voici le résumé de cet inventaire :

Lutrin avec fer, dix-sept branches, quatre chandeliers, cinq patelets, un ostensor, une croix, un ciboire, une relique, un chaudron ; le tout en cuivre pesant 40 livres ; une sonnette pesant 4 livres, une croix de cuivre argenté pesant 5 livres, dix cœurs, une balle pesant d'argent 14 marcs, 2 gros.

Dans le compte rendu du 17 germinal an II, par François-Joseph Dassonval, receveur des biens et revenus de l'église, on voit un article assez curieux porté en dépense :

A J-L Guibet , couvreur d'ardoises, demeurant à Forceville, pour avoir coupé le barreau de la croix qui se trouve au sommet de la tour et y avoir posé le drapeau tricolore et le bonnet de la liberté, 51 livres.

LA FABRIQUE

De 1802 à 1905 l'église est gérée par la « fabrique » composée de 5 conseillers. Ceux-ci sont aidés pour la partie exécutive par trois « marguilliers »

Compte qui a rendu le Sieur Fassin gérant l'année Receveur
De la fabrique de l'église de Bavincourt pour l'exercice de 1811 aux
Membres composant le conseil de ladite fabrique, lequel compte a été
certifié fin cers et véritables
à Bavincourt le 19 Janvier 1812

Recettes ordinaires		Dépenses ordinaires	
Rentes et fondations Restituées à la fabrique	21	15	paix Bartel 9
Location des bancs et chaises	82		vin pour le service du culte 36
quêtes au profit de l'église	10		ce pour le même objet 39
Franc au profit de l'église	5		huile pour la cloche 1
Spontane du cimetière	5		encens 1
ce qui provient des inhumations et services Religieux	4		fraix d'entretien des ornemens 9
Total de la Recette	127	15^c	liti des meubles de l'église et sacristie 4
			blanchissage de linge 12
			obits et autres services Religieux fondés
			15
			papier, plumes Encre, Registres de fabrique, frais de correspondance ports de lettres
			4
			76
			Registres de catholicité
			6
			86
			Total de la Dépense
			1306

Compte de la fabrique de l'église de Bavincourt, 1811. Archives dioc. Arras.

PREMIERE GUERRE MONDIALE

Le 14 octobre 1914, Léon Appolinaire BAZIN assiste à une dernière messe avant d'être exécuté pour désertion.

L'église servait également de point de surveillance, certains soldats anglais qui avaient relevé les armées françaises dans notre secteur, ont laissé des traces de leur présence en gravant leurs noms dans la pierre tendre au niveau des abat-sons. Ci-dessous : trace de « T Baker de Chudleigh dans le Devon en Angleterre, soldat de la Royal Garrison Artillery»



LE CLOCHER FOUDROYE

En juin 2009, la foudre tombe sur le clocher. Le constat est alarmant, la flèche menace de tomber, les poutres, maintes fois réparées doivent être changées, de nombreuses pierres ont été usées au fil du temps.

Le Conseil Municipal décide dans un premier temps de démonter la flèche pour raison de sécurité.

Il confie ensuite la restauration du clocher à M DEWERDT Hugues, architecte.

Les travaux seront réalisés par les entreprises suivantes :

Battais charpente

Battais et fils pour la couverture

Chevalier Nord pour la restauration des pierres

Paschal pour le campanaire (cloche)

le 13 février 2013, les habitants de Bavincourt sont invités à assister à un spectacle rare : une grue dépose la charpente de la flèche au sommet du clocher.

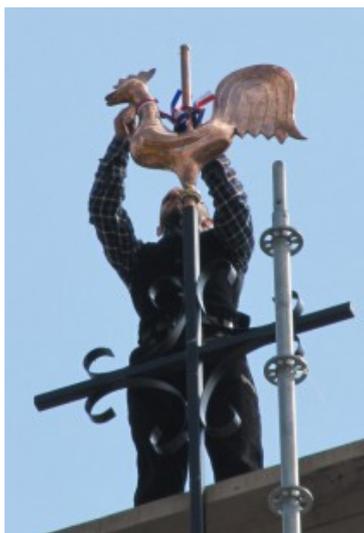
Une vidéo de cette dépose est disponible sur le site de la Voix du Nord ou directement en cliquant sur le lien suivant :

http://www.dailymotion.com/video/x14fzy5_bavincourt-l-arbret-pose-d-une-nouvelle-fleche-a-l-eglise_news

Le 1^{er} juin 2013, la population est invitée à un nouveau spectacle : la pose du nouveau coq au sommet de la flèche.



Le nouveau coq avant son ascension au sommet.



Le plus jeune couvreur de l'équipe a l'honneur de fixer l'animal au-dessus de la croix.



L'ancien coq usé par de nombreuses années de service va goûter les joies de la retraite à la mairie.